

habitants slaves des diocèses de Nisch et de Skopia eussent été incorporés dans l'exarchat bulgare.

Le changement d'attitude du gouvernement, provoqué par ces troubles, se manifesta par l'élévation de Midaat Pacha à la charge de grand-vizir. Cet homme, auteur de la fameuse, mais éphémère Constitution de l'empire turc, et adversaire convaincu du système de favoriser telle ou telle nationalité, avait depuis longtemps reconnu, dans les exigences exagérées des Bulgares, un redoutable danger pour l'intégrité de l'empire. Nommé grand-vizir, il rejeta immédiatement toutes les demandes ayant trait à la délivrance de bérats pour l'installation des évêques bulgares en Macédoine. L'exarchat dut, par suite, se contenter des diocèses de la Bulgarie et de la Roumélie orientale, qui lui avaient été accordés par le firman de 1870. Les agitateurs bulgares perdirent aussi la faveur des autorités ottomanes, de sorte que la population grecque put enfin respirer un peu. Cependant, l'exarchat soutenu par d'abondantes subventions étrangères, continua d'ouvrir de soi-disant écoles bulgares à travers toute la Macédoine et dès que l'on avait gagné quelques partisans dans un village, celui-ci était occupé par un prêtre bulgare, c'est-à-dire par un agent politique revêtu d'un habit ecclésiastique, sans avoir reçu aucune éducation sacerdotale.

Toutefois, ces gens-là poursuivant sans cesse leur agitation, malgré les avertissements du gouvernement, la Porte décréta contre eux des mesures répressives assez sévères. Naturellement, les infortunés bulgares lancèrent aussitôt, à l'étranger, des plaintes lamentables contre les atrocités turques. Bientôt les villes de la Roumanie et de la Russie méridionale furent remplies de martyrs bulgares partis volontairement en exil, pour implorer de tout le monde l'affranchissement de leurs frères opprimés.

La guerre turco-russe de 1877 provint, en réalité,